ANX171 · ANNEXES DÉDIÉES

L'absence d'avertissement et l'endurcissement du cœur de Pharaon

Avant le déclenchement des dix plaies, Dieu avait déjà fait connaître sa volonté à Pharaon. Moïse et Aaron avaient reçu l'ordre de demander la libération…

LECTURE
31 min

RÉFÉRENCES
31

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
06/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Les avertissements divins avant les premières plaies 2
2. La première plaie : un avertissement explicite 3
3. La deuxième plaie : une nouvelle occasion d'obéir 3
4. La troisième plaie : un jugement sans nouvelle négociation 4
5. Une organisation remarquable des neuf premières plaies 4
6. La première série : la révélation de la puissance divine 5
7. La deuxième série : la distinction entre Israël et l'Égypte 6
8. La troisième série : l'intensification des jugements 6
9. La patience divine et la responsabilité de Pharaon 7
10. L'endurcissement du cœur : une notion centrale de l'Exode 7
11. Pharaon endurcit son propre cœur 8
12. Dieu annonce et accomplit l'endurcissement de Pharaon 8
13. L'interprétation de Paul dans l'épître aux Romains 9
14. L'endurcissement et les avertissements dans les autres livres bibliques 9
15. Les avertissements et les jugements dans l'Apocalypse 10
16. L'absence d'avertissement ne signifie pas l'absence de justice 10
17. La finalité des jugements : faire connaître l'Éternel 11
Conclusion de l'annexe 11
Lexique 13

1. Les avertissements divins avant les premières plaies

Avant le déclenchement des dix plaies, Dieu avait déjà fait connaître sa volonté à Pharaon.

Moïse et Aaron avaient reçu l'ordre de demander la libération des Israélites afin qu'ils puissent servir l'Éternel.

La première rencontre avec le souverain est rapportée dans Exode 5.1-5.

Moïse et Aaron déclarent :

« Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. » (Exode 5.1)

Pharaon répond :

« Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël. » (Exode 5.2)

Cette réponse constitue le point de départ de la confrontation.

Pharaon refuse de reconnaître l'autorité du Dieu d'Israël et rejette explicitement sa demande.

Son opposition ne résulte donc pas d'une absence totale d'information.

La volonté divine lui a été communiquée.

Les signes et les plaies qui suivent vont manifester progressivement l'autorité de celui dont Pharaon refuse d'écouter la parole.

2. La première plaie : un avertissement explicite

La première plaie est précédée d'une nouvelle intervention de Moïse auprès de Pharaon.

Dieu ordonne à Moïse de se présenter devant le souverain lorsqu'il se rend au bord du Nil.

Exode 7.16 rapporte le message :

« L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé auprès de toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert. »

L'avertissement rappelle la demande initiale.

Il annonce également le signe qui doit suivre.

Les eaux du Nil seront frappées et changées en sang.

Cette première plaie possède donc une dimension clairement démonstrative.

Dieu annonce son intervention avant qu'elle ne se produise.

Pharaon reçoit ainsi la possibilité de reconnaître que le jugement ne constitue pas un phénomène indépendant de la parole divine.

L'événement accomplit ce qui a été annoncé.

Pourtant, le souverain refuse d'écouter.

3. La deuxième plaie : une nouvelle occasion d'obéir

La deuxième plaie est également précédée d'un avertissement.

Moïse reçoit l'ordre de se présenter devant Pharaon et de renouveler la demande divine.

Exode 7.26 déclare :

« Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. »

Le message annonce ensuite l'invasion des grenouilles si Pharaon persiste dans son refus.

La plaie se produit conformément à la parole de Dieu.

Les grenouilles envahissent le pays, les habitations et les lieux de vie.

Pharaon demande alors à Moïse et Aaron d'intercéder auprès de l'Éternel.

Il promet de laisser partir les Israélites.

Cependant, lorsque les grenouilles disparaissent, il revient sur sa décision.

Exode 8.11 précise qu'il endurcit son cœur dès qu'il constate le soulagement.

Cette réaction révèle une attitude particulière.

Pharaon souhaite la disparition des conséquences du jugement, mais il refuse de se soumettre durablement à la volonté divine.

La troisième plaie intervient après ce nouvel acte de résistance.

4. La troisième plaie : un jugement sans nouvelle négociation

Exode 8.12 commence directement par un ordre de Dieu à Moïse.

Aaron doit étendre son bâton et frapper la poussière de la terre.

Aucun avertissement préalable à Pharaon n'est mentionné.

Le récit ne rapporte aucune nouvelle demande de libération avant le déclenchement du fléau.

Cette absence de dialogue constitue une rupture dans la progression narrative.

Les deux premières plaies avaient été annoncées.

La troisième survient immédiatement après l'ordre divin.

Cette différence ne signifie pas que Pharaon ignore les raisons du jugement.

Il connaît déjà la demande de l'Éternel.

Il a été témoin des signes précédents.

Il a également demandé la disparition des grenouilles avant de revenir sur sa promesse.

La troisième plaie intervient donc dans un contexte où la volonté divine a été clairement exprimée et volontairement rejetée.

L'absence d'un nouvel avertissement souligne que Dieu n'est pas tenu de répéter sa demande avant chaque intervention.

5. Une organisation remarquable des neuf premières plaies

L'examen des neuf premières plaies révèle une organisation en trois groupes de trois.

Dans chaque groupe, les deux premières plaies sont précédées d'une communication à Pharaon, tandis que la troisième survient sans avertissement particulier rapporté.

GROUPE	PLAIE	RÉFÉRENCE	AVERTISSEMENT PRÉALABLE
Premier	1. Eaux changées en sang	Exode 7.14-25	Oui
Premier	2. Grenouilles	Exode 7.26-8.11	Oui
Premier	3. Moustiques ou poux	Exode 8.12-15	Non
Deuxième	4. Nuées d'insectes	Exode 8.16-28	Oui
Deuxième	5. Mort du bétail	Exode 9.1-7	Oui
Deuxième	6. Ulcères	Exode 9.8-12	Non
Troisième	7. Grêle	Exode 9.13-35	Oui
Troisième	8. Sauterelles	Exode 10.1-20	Oui
Troisième	9. Ténèbres	Exode 10.21-29	Non

Cette organisation constitue une caractéristique importante de la composition du récit.

Elle ne repose pas sur une indication explicite présentant les neuf plaies comme trois séries distinctes.

Elle résulte de l'observation de leur succession et des modalités de leur annonce.

La dixième plaie occupe une place particulière.

Elle est précédée d'annonces et conduit directement à la mort des premiers-nés, puis à la sortie d'Égypte.

Cette dernière intervention constitue l'aboutissement de la confrontation.

6. La première série : la révélation de la puissance divine

Les trois premières plaies mettent progressivement en évidence la souveraineté de Dieu sur la création.

La première touche les eaux du Nil.

La deuxième provoque une invasion de grenouilles.

La troisième transforme la poussière en une multitude d'insectes.

Ces trois jugements concernent des éléments fondamentaux du monde naturel.

Ils manifestent également une progression dans la confrontation avec les magiciens.

Lors de la première et de la deuxième plaie, ceux-ci reproduisent certains signes.

Lors de la troisième, ils échouent.

Leur déclaration constitue le sommet de cette première série :

« C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.15)

La troisième plaie conclut ainsi le premier groupe par une reconnaissance explicite de la supériorité divine.

Cependant, cette reconnaissance ne conduit pas Pharaon à obéir.

Le récit peut alors entrer dans une nouvelle phase.

7. La deuxième série : la distinction entre Israël et l'Égypte

La quatrième plaie introduit une nouveauté majeure.

Dieu annonce qu'il distinguera le pays de Goshen, où habite son peuple, du territoire frappé par les insectes.

Exode 8.18-19 souligne que cette distinction permettra à Pharaon de reconnaître que l'Éternel agit au milieu du pays.

La cinquième plaie concerne le bétail égyptien.

Le texte précise également que Dieu établit une distinction entre les troupeaux des Israélites et ceux des Égyptiens (Exode 9.4-7).

La sixième plaie atteint les hommes et les animaux par des ulcères.

Elle survient sans avertissement particulier à Pharaon.

Les magiciens sont eux-mêmes frappés et ne peuvent plus se présenter devant Moïse (Exode 9.11).

Cette deuxième série approfondit donc deux thèmes.

D'une part, Dieu manifeste sa capacité à distinguer son peuple au milieu des jugements.

D'autre part, les représentants religieux de l'Égypte apparaissent de plus en plus impuissants.

La progression révèle une autorité divine qui frappe, distingue et préserve selon sa volonté.

8. La troisième série : l'intensification des jugements

Les septième, huitième et neuvième plaies constituent un troisième ensemble.

La septième provoque une grêle destructrice accompagnée de manifestations de feu (Exode 9.13-35).

La huitième entraîne une invasion de sauterelles qui dévastent ce qui a échappé aux jugements précédents (Exode 10.1-20).

La neuvième plonge l'Égypte dans d'épaisses ténèbres pendant trois jours (Exode 10.21-29).

Les deux premières sont annoncées.

La neuvième survient sans avertissement particulier rapporté.

Cette série manifeste une intensification des jugements.

La grêle et les sauterelles frappent les ressources agricoles.

Les ténèbres atteignent les conditions fondamentales de la vie quotidienne.

Le récit précise cependant que les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations (Exode 10.23).

La distinction entre Israël et l'Égypte demeure ainsi un thème majeur.

La neuvième plaie prépare directement l'annonce de la mort des premiers-nés.

9. La patience divine et la responsabilité de Pharaon

L'alternance entre avertissements et interventions immédiates ne doit pas être comprise comme une opposition entre la patience et la justice de Dieu.

Le récit présente les deux dimensions conjointement.

Dieu avertit Pharaon à plusieurs reprises.

Il lui communique clairement sa volonté.

Il manifeste son autorité par des signes.

Il répond également aux demandes d'intercession transmises par Moïse.

Cependant, Pharaon persiste dans son refus.

Cette résistance entraîne la poursuite des jugements.

L'absence d'avertissement avant certaines plaies ne signifie donc pas que Dieu agit sans avoir fait connaître sa volonté.

Elle intervient dans une confrontation déjà engagée.

La responsabilité de Pharaon demeure entière.

Il connaît la demande divine, mais refuse de laisser partir les Israélites.

Cette attitude illustre le danger d'une résistance prolongée à la vérité.

10. L'endurcissement du cœur : une notion centrale de l'Exode

Le récit des plaies emploie plusieurs expressions hébraïques pour décrire l'endurcissement de Pharaon.

Trois racines principales interviennent dans cette description.

La racine ḥazaq évoque l'idée de force ou de fermeté.

La racine kaved exprime notamment l'idée de lourdeur.

La racine qashah peut désigner la dureté ou l'obstination.

Ces termes présentent différentes nuances d'une même attitude générale : Pharaon refuse de se soumettre à la volonté divine.

Le texte attribue cet endurcissement tantôt à Pharaon lui-même, tantôt à l'action de Dieu, tandis que certains passages constatent simplement l'état de son cœur.

Cette diversité de formulations constitue un élément essentiel de la théologie de l'Exode.

Elle met en relation la responsabilité humaine et la souveraineté divine.

Pharaon agit volontairement contre la demande de l'Éternel.

Cependant, son opposition ne peut empêcher l'accomplissement du dessein divin.

11. Pharaon endurcit son propre cœur

Plusieurs passages soulignent explicitement la responsabilité du souverain.

Après la disparition des grenouilles, Exode 8.11 rapporte que Pharaon endurcit son cœur lorsqu'il constate le soulagement.

Après la quatrième plaie, Exode 8.28 indique qu'il endurcit encore son cœur et refuse de laisser partir le peuple.

Ces passages montrent que Pharaon n'est pas présenté comme un personnage dépourvu de volonté.

Il prend des décisions.

Il promet parfois de laisser partir Israël.

Il revient ensuite sur ses engagements.

Son endurcissement se manifeste donc concrètement par des choix répétés.

La troisième plaie s'inscrit dans cette progression.

Malgré la reconnaissance des magiciens, Pharaon refuse d'écouter.

Son opposition demeure volontaire et persistante.

12. Dieu annonce et accomplit l'endurcissement de Pharaon

Dès le commencement de la mission de Moïse, Dieu annonce que Pharaon résistera.

Exode 4.21 déclare que l'Éternel endurcira le cœur de Pharaon.

Exode 7.3 reprend cette annonce dans le contexte des signes et des jugements à venir.

Plus loin, Exode 9.12 attribue explicitement à Dieu l'endurcissement du souverain.

Ces passages ont suscité de nombreuses discussions théologiques.

La question centrale concerne la relation entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

Le récit ne présente pas ces deux réalités comme mutuellement exclusives.

Pharaon refuse réellement d'obéir.

Dieu demeure souverain sur le déroulement des événements.

L'endurcissement du souverain s'inscrit dans un dessein qui conduira à la manifestation de la puissance divine et à la délivrance d'Israël.

Exode 9.16 souligne cette finalité :

« Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. »

La confrontation avec Pharaon devient ainsi un témoignage destiné à dépasser les frontières de l'Égypte.

13. L'interprétation de Paul dans l'épître aux Romains

L'apôtre Paul reprend l'exemple de Pharaon dans son enseignement sur la souveraineté divine.

Romains 9.17 cite Exode 9.16 pour montrer que Dieu a manifesté sa puissance à travers les événements de l'Exode.

Paul écrit ensuite :

« Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut. » (Romains 9.18)

Ce passage souligne la liberté souveraine de Dieu.

Il ne supprime cependant pas les affirmations de l'Exode concernant la responsabilité de Pharaon.

Le récit historique présente un souverain qui refuse à plusieurs reprises d'écouter la parole divine.

L'enseignement de Paul insiste sur la souveraineté de Dieu dans l'accomplissement de son dessein.

Les deux perspectives doivent être considérées ensemble.

La responsabilité humaine demeure réelle, tandis que la volonté divine ne peut être mise en échec.

Cette articulation appartient aux questions théologiques les plus profondes soulevées par le récit des plaies.

14. L'endurcissement et les avertissements dans les autres livres bibliques

Le thème de l'endurcissement apparaît également dans plusieurs passages de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Le Psaume 95.7-8 exhorte le peuple à ne pas endurcir son cœur lorsqu'il entend la voix de Dieu.

Cette exhortation est reprise dans Hébreux 3.7-15.

Le passage rappelle l'attitude de la génération qui avait traversé le désert après la sortie d'Égypte.

Malgré les manifestations de la puissance divine, une partie du peuple avait persisté dans l'incrédulité.

L'épître aux Hébreux utilise cet exemple pour appeler les croyants à la persévérance.

Le rapprochement avec Pharaon met en évidence un principe commun.

Les signes divins et les expériences extraordinaires ne garantissent pas automatiquement la fidélité.

L'obéissance implique une réponse personnelle à la parole de Dieu.

Proverbes 29.1 présente également un avertissement contre l'obstination :

« Un homme qui mérite d'être repris, et qui raidit le cou, sera brisé subitement et sans remède. »

Cette affirmation exprime les conséquences possibles d'un refus prolongé de la correction.

Elle rejoint, sur le plan moral, la progression du récit des plaies.

15. Les avertissements et les jugements dans l'Apocalypse

Le livre de l'Apocalypse présente également une succession d'avertissements et de jugements.

Les lettres adressées aux sept Églises comportent des appels à la repentance, à la fidélité et à la persévérance (Apocalypse 2-3).

Les jugements des trompettes et des coupes manifestent ensuite la justice divine.

Cependant, plusieurs passages soulignent que les hommes refusent de se repentir malgré les fléaux.

Apocalypse 9.20-21 décrit la persistance de l'idolâtrie et des mauvaises œuvres après les jugements de la sixième trompette.

Apocalypse 16.9-11 rapporte également le refus de repentance de ceux qui subissent les jugements des coupes.

Cette attitude rappelle celle de Pharaon.

Dans les deux livres, les manifestations de la puissance divine ne produisent pas nécessairement un changement du cœur.

L'homme peut reconnaître les conséquences d'un jugement tout en refusant de se soumettre à Dieu.

La comparaison révèle une continuité théologique entre l'Exode et l'Apocalypse.

Elle ne signifie pas que chaque plaie d'Égypte possède une correspondance prophétique exacte.

Elle montre que le refus de repentance constitue un thème récurrent dans l'histoire biblique.

16. L'absence d'avertissement ne signifie pas l'absence de justice

La troisième plaie survient sans avertissement particulier.

Cependant, elle ne constitue pas un jugement arbitraire.

Pharaon a déjà reçu plusieurs communications explicites de la volonté divine.

Il a refusé de laisser partir Israël.

Il a également manqué à sa promesse après la disparition des grenouilles.

Le jugement intervient donc dans un contexte de désobéissance persistante.

Cette distinction est fondamentale.

L'absence d'un nouvel avertissement ne signifie pas que Dieu agit sans raison.

Elle souligne plutôt que la parole divine a déjà été donnée et rejetée.

Le récit présente ainsi une justice qui s'exerce après des refus répétés.

Cette progression contribue à révéler la gravité de l'attitude de Pharaon.

Le souverain ne peut prétendre ignorer la demande de l'Éternel.

Son refus devient de plus en plus manifeste à mesure que les signes se multiplient.

17. La finalité des jugements : faire connaître l'Éternel

L'objectif général des plaies est clairement exprimé dans le récit.

Dieu veut délivrer Israël et manifester son autorité.

Exode 7.5 déclare que les Égyptiens connaîtront l'Éternel lorsqu'il interviendra pour faire sortir son peuple.

Exode 9.14 annonce que les jugements doivent montrer qu'il n'existe personne de comparable à Dieu sur toute la terre.

Exode 10.1-2 précise également que les signes accomplis en Égypte devront être racontés aux générations suivantes.

Les plaies possèdent donc une dimension historique, théologique et pédagogique.

Elles manifestent la puissance divine dans le présent.

Elles préparent la délivrance d'Israël.

Elles constituent enfin un témoignage destiné aux générations futures.

La troisième plaie participe à cette révélation.

L'échec des magiciens et leur déclaration « C'est le doigt de Dieu » représentent une étape décisive dans la reconnaissance de la supériorité divine.

Cependant, Pharaon refuse toujours d'écouter.

Cette opposition rend nécessaire la poursuite de la confrontation jusqu'à la délivrance finale.

Conclusion de l'annexe

L'absence d'avertissement avant la troisième plaie constitue une caractéristique importante du récit de l'Exode.

Elle s'inscrit dans une organisation remarquable des neuf premières plaies, réparties en trois groupes de trois, où les deux premières interventions de chaque groupe sont annoncées, tandis que la troisième survient sans avertissement particulier.

Cette structure met en évidence la progression des jugements et la persistance de la résistance de Pharaon.

Elle ne signifie pas que Dieu renonce définitivement au dialogue.

Les avertissements reprendront dès la quatrième plaie.

Cependant, elle rappelle que la souveraineté divine ne dépend pas de l'acceptation humaine.

L'endurcissement de Pharaon révèle également la complexité de la relation entre la responsabilité humaine et la souveraineté de Dieu.

Le souverain refuse volontairement d'obéir, tandis que Dieu demeure maître du déroulement des événements.

La troisième plaie illustre particulièrement cette tension.

Les magiciens reconnaissent l'intervention divine, mais Pharaon persiste dans son opposition.

Le récit enseigne ainsi que la répétition des signes ne garantit pas l'obéissance et que le refus prolongé d'écouter la parole de Dieu conduit à une responsabilité toujours plus grande.

La troisième plaie marque une étape décisive dans cette progression : sans nouvel avertissement, Dieu agit, les magiciens reconnaissent sa puissance et Pharaon demeure endurci.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX170 - La troisième plaie d'Égypte et les jugements de l'Apocalypse : continuités et différences prophétiques https://schilo.org/anx170-la-troisieme-plaie-degypte-et-les-jugements-de-lapocalypse-continuites-et-differences-prophetiques/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX172 - Les insectes de la troisième plaie : étude du texte hébreu et des traductions bibliques https://schilo.org/anx172-les-insectes-de-la-troisieme-plaie-etude-du-texte-hebreu-et-des-traductions-bibliques/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx171-labsence-davertissement-et-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.